



Jire casse des noix de palme à l'aide de pierres

À l'exception de l'Homme, les chimpanzés sont les seuls primates qui fabriquent et utilisent des outils de manière presque quotidienne. Ils s'en servent pour atteindre certains aliments autrement inaccessibles, pour se défendre, communiquer, explorer leur environnement ou à des fins hygiéniques. Les scientifiques ont établi l'existence de variations comportementales significatives entre différentes communautés d'Afrique, notamment dans leur utilisation d'outils. Ces différences sont aujourd'hui considérées comme des variantes culturelles.

Les chimpanzés de Bossou sont réputés pour concasser des noix de palmier à huile (*Eleais guineensis*) à l'aide de pierres qu'ils utilisent comme enclume et marteau. Il s'agit de la forme la plus sophistiquée d'utilisation d'outils jamais observée en milieu naturel. Ils se servent également de feuilles pour boire de l'eau, de baguettes pour pêcher les fourmis, de bâtons pour récolter du miel ou recueillir les algues flottant sur les mares et de pétioles de palmier pour piler et extraire le cœur du palmier.



Jeje recueille les algues d'une mare à l'aide d'une tige

### CONSIGNES À RESPECTER LORS DE L'OBSERVATION DES CHIMPANZÉS

#### LES VISITEURS SONT TENUS DE:

- Ne pas entrer dans la forêt, sous aucune circonstance, s'ils sont porteurs d'une maladie contagieuse (grippe, etc.)
- Être constamment accompagnés d'un guide de l'IREB et strictement suivre ses instructions.
- Ne pas utiliser de flash pour prendre des photos.
- Demander une permission spéciale pour filmer dans la forêt.
- Ne pas déranger les chimpanzés ni les recherches scientifiques en cours.
- Ne pas approcher les chimpanzés à moins de 20m.
- Parler à voix basse.
- Ne pas nourrir les chimpanzés ni manger dans la forêt.
- Ne pas rester debout en observant les chimpanzés, il est mieux de s'asseoir ou s'accroupir.
- Ne pas fixer le regard des chimpanzés.
- Maintenir sous surveillance ses vêtements et autres appartenances.
- Ne jeter aucun déchet dans la forêt.



© G. Ohashi

Meve and Jimato

#### COORDONNÉES:

KUPRI  
Primate Research Institute, Kyoto University  
Inuyama, Aichi, 484-8506, Japon  
Fax: +81-568-62-2428  
Personne à contacter: Professeur Tetsuro MATSUZAWA  
(Directeur de l'Équipe Internationale KUPRI Bossou-Nimba)  
Email: nimba@pri.kyoto-u.ac.jp



IREB  
Institut de Recherche Environnementale de Bossou  
BP44, Lola, République de Guinée  
BP2201, Conakry, République de Guinée

DNRST  
Direction Nationale de la Recherche Scientifique et Technique  
Conakry, République de Guinée  
Fax: +224-453217

Pages Internet:  
<http://www.greenpassage.org>  
<http://www.phytoculture.co.jp/greenbelt-top-E.html>  
<http://www.pri.kyoto-u.ac.jp/chimp/index.html>

## LES CHIMPANZÉS DE BOSSOU ET NIMBA



© G. Ohashi

Paley

Institut de Recherche en Primatologie  
Université de Kyoto  
(KUPRI)

Institut de Recherche Environnementale  
de Bossou  
Ministère de l'Enseignement Supérieur  
et de la Recherche Scientifique  
(IREB/DNRST)

### ÉCOLOGIE DES CHIMPANZÉS

Le chimpanzé est un grand singe, groupe de primates qui inclut aussi le gorille et l'orang-outan. Ce sont les plus proches cousins de l'homme d'un point de vue évolutif. Il existe deux espèces de chimpanzés: le bonobo ou chimpanzé nain (*Pan paniscus*) et le chimpanzé commun (*Pan troglodytes*), dont on distingue 4 sous-espèces. Le chimpanzé commun est présent dans 21 pays sur l'ensemble de l'Afrique équatoriale. On estime qu'environ 187.000 individus survivent encore dans leur milieu naturel.

Le chimpanzé d'Afrique de l'Ouest (*Pan troglodytes verus*) a d'ores et déjà disparu dans 4 pays. La Guinée et la Côte d'Ivoire seraient, à l'heure actuelle, les pays abritant le plus grand nombre de chimpanzés. Ils ont donc un rôle à jouer essentiel pour la conservation de l'espèce. Afin de prévenir l'extinction des chimpanzés et de préserver leur environnement, il est nécessaire de bien comprendre leur écologie et comportement. Il existe actuellement 6 sites majeurs consacré à la recherche à long terme sur les chimpanzés sauvages en Afrique- Bossou en fait partie.



© N.Granier

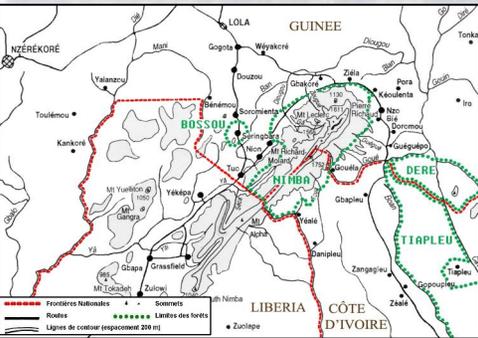
Les monts Nimba

Les chimpanzés d'une même communauté maintiennent des liens sociaux étroits grâce à un répertoire complexe de comportements affiliatifs. Pendant la journée, ils se déplacent en sous-groupes de taille variable et sont capables de parcourir de grandes distances à la recherche de leur nourriture favorite. Les chimpanzés sont principalement frugivores, mais consomment aussi une grande variété d'autres aliments. A Bossou par exemple, ils se nourrissent de feuilles, fleurs, graines, sève, écorce, gomme, champignons, algues, insectes, oeufs d'oiseaux et petits mammifères. Au crépuscule, chaque adulte élabore un nid en pliant et entrelaçant les branches d'un arbre. Les jeunes sont sevrés entre 4 et 6 ans.

## CHIMPANZÉS ET CONSERVATION À L'ÉCHELLE RÉGIONALE

Le village de Bossou, Préfecture de Lola, est situé à 1050 Kms de Conakry et à 6 Kms des contreforts des Monts Nimba, près de la frontière avec la Côte d'Ivoire et le Liberia. Bossou est entouré de petites collines de 70 à 150 m de hauteur, recouvertes de forêt primaire et secondaire. Le couvert végétal au pied de ces collines est composé d'une mosaïque de champs cultivés ou abandonnés, de forêts galeries, de savanes arborées et arbustives. Les collines de Bossou font partie de la zone strictement protégée des Monts Nimba, site inscrit au Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'UNESCO et également classé Réserve de Biosphère (Programme MAB/UNESCO).

En 2002, les Monts Nimba ont été désignés comme l'un des six sites prioritaires pour la conservation des chimpanzés en Afrique de l'Ouest (IUCN). Ce site transfrontalier inclut notamment Bossou et Déré en Guinée et Tiapleu en Côte d'Ivoire.



La région transfrontalière de Bossou-Nimba

Bossou a été fondé par des membres de l'ethnie Manon qui jouent un rôle essentiel dans la protection des chimpanzés puisqu'ils les considèrent comme un de leurs animaux totem. Bossou et les villages environnants sont un exemple rare de site où les chimpanzés et la population locale cohabitent en relativement bonne harmonie depuis plusieurs générations, partageant les ressources de la même forêt.

En dépit des efforts de protection sur le long terme, les chimpanzés de Bossou sont actuellement considérablement isolés des populations de chimpanzés des Monts Nimba avoisinants, ce qui peut créer un sérieux problème de viabilité pour cette communauté dans le futur par manque de variabilité génétique entre les membres de la population.

## LE PROJET CORRIDOR VERT

La création du « corridor vert » a été initiée en 1997 par les chercheurs de KUPRI, en collaboration avec l'IRESB et les populations locales ainsi qu'avec le soutien de l'Ambassade du Japon et du gouvernement Guinéen. Le but est de reboiser la savane qui s'étend entre Bossou et les Monts Nimba sur une surface de 300 m. de large sur 4 Kms. de long dans l'espoir de rétablir le flot migratoire entre la communauté de chimpanzés de Bossou et les populations avoisinantes. Les quatre villages se trouvant à proximité du corridor -Bossou, Séringbara, Nion, et Thuo- participent à ce projet.



La pépinière



Le premier hexatube

Le projet du Corridor Vert est unique en son genre. Augmenter la connectivité entre des parcelles fragmentées de forêt est une approche innovante pour préserver la diversité génétique et assurer la survie de cette sous-espèce ainsi que celle d'autres animaux et plantes. Ce projet encourage les populations locales à s'impliquer directement dans la protection de leur environnement en offrant une alternative économique durable. Cette approche participative permet également une meilleure compréhension des enjeux de la conservation au niveau local. Conjointement à un programme d'éducation environnemental mené dans les écoles, ce projet motive les jeunes générations de la localité à prendre sérieusement en compte les enjeux de la conservation en les incitant à développer leurs propres initiatives.

Idealement, le Corridor vert se veut bien plus qu'un simple programme de reforestation: c'est un projet mené pour et par les populations locales. Notre rôle est d'aider à faire germer les graines d'une conscience environnementale collective dans le cœur des habitants de la zone, puisqu'en fin de compte ce sont eux les meilleurs garants de la conservation des ressources naturelles de la région.

Pour promouvoir la croissance des arbres dans le Corridor Vert, nous avons développé une approche composée de quatre lignes directrices :

- 1) Eradication des espèces herbacées tout en préservant les espèces ligneuses déjà présente dans le corridor.
- 2) Appui aux associations locales de villageois pour cultiver dans le corridor vert tout en plantant des jeunes arbres en alternance avec la culture de leur choix, cueillant et désherbant deux fois par an pendant un an. Cette technique présente de nombreux avantages: a) assurer que la végétation herbacée ne recolonise pas le terrain b) promouvoir la fertilisation naturelle du sol c) encourager la participation des villageois d) soulager l'habitat des chimpanzés de la forte pression agricole.
- 3) Plantations des jeunes arbres, à une densité de 400 pousses par hectare. La priorité est généralement donnée à des espèces adaptées à la savane telles que *Uapaca guineensis*, *Parkia bicolor*, et *Parinari excelsa*. La croissance des arbres augmente progressivement l'ombrage du sol, aidant par la suite à la croissance d'espèces ligneuses ou rampantes moins résistantes en milieu savanicole mais néanmoins représentant d'importantes sources de nourriture pour les chimpanzés.
- 4) Maintenance des pare-feux qui ceinturent le corridor trois fois par an afin d'inciter la régénération naturelle de la forêt au sein du corridor et de protéger les arbres des feux de brousse.

Bien que ce projet ait considérablement progressé, il reste beaucoup à faire. Nous continuerons à oeuvrer sans répit avec la constante collaboration des femmes, jeunes et associations villageoises de la zone ainsi qu'avec les ONG locales dont la contribution est inestimable pour la réussite de cette initiative de conservation unique.



Photo satellite du Corridor Vert - Bossou (7°39'N et 8°30'O)

## KUPRI ET IRESB



La nouvelle génération



Recensement des arbres

Les scientifiques de l'Institut de Recherche en Primatologie de l'Université de Kyoto (KUPRI) se consacrent aux recherches sur les chimpanzés dans leur milieu naturel à Bossou, aux monts Nimba et dans des forêts environnantes comme Diéké et Ziama. Yukimuru Sugiyama a débuté l'étude des chimpanzés de Bossou en 1976, et depuis, lui-même et ses collègues, formant une équipe internationale d'étudiants et de chercheurs, ont poursuivi la recherche scientifique à long terme, en étroite collaboration avec leurs homologues guinéens. KUPRI joue un rôle important pour la formation d'étudiants guinéens ainsi que pour la promotion des activités de conservation et d'éducation environnementale et des initiatives locales de développement durable.

L'Institut de Recherche Environnementale de Bossou (IRESB) fut créé en octobre 2001. Ses principales thématiques de recherche sont la primatologie, la climatologie, la botanique, la zoologie et la sociologie. L'IRESB, sous la tutelle de la DNRST, a signé une convention de collaboration scientifique avec KUPRI depuis 2001.



La station de recherche KUPRI - IRESB à Bossou

-Remerciements- Pour leurs contributions financières: l'Ambassade du Japon en Guinée, le gouvernement de la République de Guinée, le Fond Japonais pour l'Environnement Global (JFGE), la direction Américaine de la pêche et la faune (USFW), Conservation International (Fond d'Action Primate) et le Zoo de Houston aux USA. Pour leur temps et efforts: les membres de l'Equipe Internationale KUPRI Bossou/Nimba, le personnel de l'IRESB, les populations locales pour leur assistance au travers d'ONG locales, d'associations de femmes, et autres. Pour la conception de ce dépliant: les membres de l'Equipe Internationale KUPRI Bossou/Nimba.